

A sa sœur Louise, à Vascœuil

Prison de Quélern, 1^{er} juin 1871.

Ma bien chère Louise,

Reçu aujourd'hui la caisse envoyée par toi, et — chose bien plus précieuse — une lettre du 28, écrite à Paris par ma bonne Fanny et par Elie et m'annonçant que toute la famille est en bonne santé. Au milieu de nos effroyables désastres, ce jour a donc été pour moi un jour de bonheur.

Depuis dix jours, je n'écrivais plus à personne et je n'ai guère reçu de lettres : c'est que nous vivions tous sous le poids d'une terrible anxiété....

Quant aux événements accomplis, ma pensée est très nette ; mais à cet égard, qu'ai-je à vous dire qui ne soit l'écho de ce que vous dites vous mêmes ? Quoi qu'il en soit, nous agirons toujours en conscience et nous marcherons le front haut.

A vous tous de cœur,

ÉLISÉE RECLUS.